

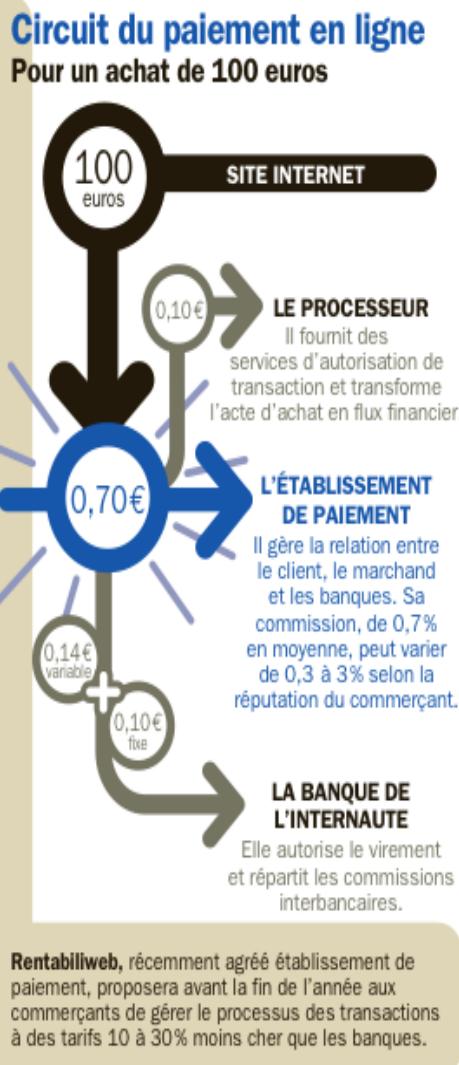
Rentabiliweb se rhabille en trublion de la banque

Le spécialiste de la monétisation d'audience sur le Net crée sa plate-forme de paiement sécurisé. Rejoindre le GIE Cartes bancaires est le premier de ses arguments pour convaincre les cybermarchands.

Une société de l'Internet... En ce vendredi 24 juin, le très sélect GIE Cartes bancaires rassemblant les principaux établissements financiers de l'Hexagone accueille un nouveau membre atypique : Rentabiliweb. Au bout de deux ans d'efforts, la société créée par Jean-Baptiste Descroix-Vernier fait enfin son entrée dans le saint des saints, cooptée par BPCE. Accueillir est un bien grand mot : les banques françaises ont tout fait pour retarder l'application de la directive européenne sur les services de paiement devant aboutir à l'émergence de ce nouveau type d'acteurs.

Pionnier français

Ailleurs en Europe, des dizaines d'établissements de paiement ont déjà vu le jour depuis la mise en application de cette réglementation en 2007. Rien qu'au Royaume-Uni, on en dénombre aujourd'hui 80 environ et une quarantaine au Luxembourg. En France, ils ne sont que six, intervenant chacun dans un domaine précis. Rentabiliweb est de ceux-là, et ses équipes se sentent plus que jamais d'humeur rebelle. Les troupes d'Iliad-Free devaient éprouver les mêmes sensations il y a une dizaine d'années. « Nous vivons dans les services financiers ce qu'ils ont vécu dans les télécoms à l'époque », estime Thibaut Faurès Fustel de Coulanges, directeur général de Rentabiliweb. Au début de 2011, l'entreprise a été le premier établissement de paiement agréé par la Banque de France pour l'encaissement par carte bancaire spécialisé sur Internet.



L'essor de ces nouvelles sociétés dans le domaine des paiements liés au commerce électronique ébranle les oligopoles et les chasses gardées. Jusqu'à présent, dans l'Hexagone, ce marché de la transaction sur Internet était réservé aux banques, et plus particulièrement à

deux d'entre elles : la Société générale et le Crédit mutuel. En obtenant cet agrément en France, où ses salles de serveurs sécurisées sont installées, Rentabiliweb, spécialisé dans la monétisation d'audience sur le Web, s'ouvre aussi le marché de toute l'Union européenne et de ses dizaines de milliers de sites d'e-commerce. En rejoignant le GIE Cartes bancaires, la société va pouvoir mettre le nez dans leurs recettes de cuisine et peaufiner son offre à destination des commerçants, probablement avant la fin de l'année.

Solidité financière

La concurrence guette avec beaucoup d'intérêt les premiers pas de Rentabiliweb. À PayPal, filiale d'eBay spécialisée dans le paiement électronique, on cherche à relativiser l'arrivée du trublion. « Il est naturel que des acteurs comme Rentabiliweb acquièrent une licence », explique un responsable. Nous voyons de notre côté de très nombreuses initiatives se lancer toutes les semaines. Cela démontre la vitalité du secteur des paiements. » Mais dans l'équipe de Descroix-Vernier, on avance déjà quelques arguments solides. Au cours de l'hiver, le patron de Rentabiliweb a convié une trentaine d'investisseurs à venir visiter un grand centre de données situé en région parisienne. Objectif : convaincre ses invités que Rentabiliweb avait les moyens de ses ambitions dans le cybersaissement. Cette entreprise qui pèse plus de 90 millions d'euros de chiffre d'affaires et grossit de plus de 30 % par an est une valeur chouchou des marchés. Elle a passé sans encombre l'épisode de



J. Chaffin / Expansion R&B

la crise financière et, au cours des douze derniers mois, son titre a grimpé de plus de 70%.

La sécurité est le point essentiel de la stratégie de Rentabiliweb dans les paiements en ligne. « Le moment où l'internaute doit taper son numéro de carte bancaire pour valider son achat est une étape psychologiquement importante dans ce processus : 32% des acheteurs en ligne abandonnent la transaction en cas de problème lors du paiement », explique Thibaut Faurès Fustel de Coulanges. D'ores et déjà, le groupe affirme « surpasser les normes de sécurité imposées par le Code monétaire et financier ».

Pour commencer, l'entreprise dit qu'elle peut offrir une expérience fluide et transparente à l'utilisateur : fini, la page moche et inquiétante qui apparaît au moment de passer à l'acte d'achat. « Nous le faisons déjà sur les dizaines de sites que nous opérons au sein de Rentabiliweb. Nous sommes capables de le faire pour le compte de tiers », assure Jean-Baptiste Descroix-Vernier.

Offre compétitive

Surtout, la jeune entreprise muée en établissement de paiement espère pouvoir mettre en avant un autre de ses atouts : sa taille. Avec ses quelque 200 salariés – les Ninjas, comme

Jean-Baptiste Descroix-Vernier, fondateur de Rentabiliweb.
Sa société a été le premier établissement de paiement agréé par la Banque de France pour l'encaissement sur Internet.

les surnomme Descroix-Vernier – répartis en Europe, en Sibérie et aux Etats-Unis, ses coûts de structure sont beaucoup moins importants que ceux des grandes banques. « Nous finalisons actuellement nos offres, mais il est clair que nous proposerons aux sites marchands des tarifs inférieurs à ceux qui sont actuellement pratiqués », affirme Philippe Bontemps, directeur général adjoint de Rentabiliweb Europe, fraîchement recruté pour développer l'activité monétique. Elle devrait pouvoir avancer des réductions de prix de 10 à 30%.

« Et le paiement sur Internet ne sera plus une simple commodité comme il l'est aujourd'hui », promet Thibaut Faurès Fustel de Coulanges. Car Rentabiliweb va pouvoir s'appuyer sur son savoir-faire original pour convaincre les cybermarchands de le rejoindre. Depuis sa création, il y a une dizaine d'années, l'entreprise a forgé sa réputation sur la monétisation des contenus de sites Web grâce à une meilleure connaissance de leurs visiteurs. En gérant pour eux l'étape de la transaction financière, elle pourra offrir aux commerçants un profil encore plus fin des utilisateurs de leurs services, ou acheteurs.

Caution de grands noms

Il reste à convaincre les sites Web de passer le Rubicon, de rompre la relation rassurante qui les lie pour l'instant aux banques, afin de confier une partie cruciale de leur business à ce trublion. Là encore, Descroix-Vernier dispose d'une botte secrète : ses actionnaires. Parmi eux, on relève les noms de Bernard Arnault, François Pinault ou Stéphane Courbit. Non pas que le patron du Web courre après les people. Mais, grâce à eux, il peut compter sur de puissantes enseignes comme LVMH, la Fnac, La Redoute ou quelques grands noms du jeu en ligne pour lui mettre le pied à l'étrier.

Et Rentabiliweb devra bouger vite : les géants américains sont en embuscade. Facebook pousse sa monnaie virtuelle. Amazon possède sa solution de portefeuille virtuel, tandis que Google et Apple planchent sur leur propre technologie. Rentabiliweb a décidément rejoint le club des grands.

Gilles Fontaine